

causée par son départ ; et il se rappelait avec plaisir les sentiments d'amour maternel qu'elle lui avait si souvent exprimés. Alors il comprit mieux que jamais la grandeur du sacrifice qu'elle avait fait en consentant à se séparer de lui. Que de bonheur il éprouvait en apprenant des nouvelles de sa bonne mère ! Les lettres qu'il en recevait lui faisaient verser des larmes de joie et augmentaient encore son affection pour celle qui lui avait donné le jour.

Les lettres d'Eugène nous fournissent des témoignages fréquents de son amour persévérant pour sa mère absente. Voici une de ces lettres :

Ma très-chère maman.

Hier, pendant que presque tous les écoliers étaient occupés à se récréer, moi, assis seul dans un coin de notre grande salle, je prenais aussi le temps de ma récréation, mais d'une manière bien différente de la leur. En effet, eux ne pensaient qu'à faire des jeux... et moi je n'avais l'esprit occupé qu'à ma très-chère mère. Oh ! qu'elle était agréable cette récréation qui semblait ne m'avoir été donnée que pour m'occuper de toi en particulier !

Quels doux et attendrissants souvenirs se présentaient à mon imagination ? Je me rappelais les belles veillées que je passais auprès de toi et de mon père, ainsi qu'avec mes frères et mes sœurs ; et je me disais : aurai-je encore le bonheur de passer de semblables veillées chez nous ? Et une voix semblait me dire : Oh ! elles te seront bien belles, il est vrai, tes premières veillées de vacances, puisque tu te trouveras à côté de ta chère mère ; mais, hélas ! tu n'auras plus ton père.

Et tout cela, comme tu le vois, était bien attendrissant. Mais une pensée beaucoup plus touchante vint préoccuper mon esprit. Il me semblait t'entendre dire : « mon petit Eugène ne pense plus à sa pauvre mère, il ne m'écrit plus : Oh ! s'il savait combien ce a me chagrine. » Tu ne saurais croire comme j'eus le cœur gros, et je ne pus pas même retenir mes larmes. Il est vrai que j'aurais dû t'écrire plus tôt ; mais chère maman, tu n'en voudras pas à ton petit Eugène, je l'espère.

Je finis, ma chère mère, en t'en embrassant de tout mon cœur, sans oublier toute la famille ; et me dis pour la vie

Ton fils qui t'aime beaucoup

Eugène.

L'époque du renouvellement de l'année, qui produit ordinairement une joie excessive chez les enfants, rendait Eugène plus sérieux. Sa piété filiale devenait plus vive ; il aurait voulu la manifester à ses bien-aimés parents. Mais Dieu en l'éloignant de la maison paternelle voulut lui refuser cette jouissance, afin de l'attirer à lui d'une manière plus parfaite. L'enfant se soumettait généreusement aux desseins de la Providence ; et la pensée qu'il était dans la maison de Dieu, le meilleur de tous les pères, et de Marie, la plus tendre des mères, venait dissiper ses ennuis.

On aimera peut-être à lire la dernière lettre qu'il écrivit à sa mère, à l'occasion du jour de l'an.

1 Janvier 1858

Ma très-chère Maman.

Tu peux penser que c'est pour moi un très-grand sacrifice de passer le jour de l'an loin de toi ; aussi je t'assure que depuis mon réveil ce matin, j'ai le cœur bien gros. Je me

promène dans notre salle de récréation, et une foule de souvenirs se présentent à moi. Je pense à tous les jours de l'an que j'ai passés chez nous, et je me dis : Oh ! qu'ils étaient bien beaux pour moi ces jours ; car j'avais le bonheur de me trouver auprès d'un père et d'une mère ; mais aujourd'hui ce n'est plus de même : non-seulement je n'ai plus de père, mais je me trouve aussi privé de la présence de ma très-chère mère. Tu vois donc, Chère Maman, que toutes ces pensées sont bien propres à attrister le cœur. Cependant malgré tout cela, je puis te dire que j'éprouve beaucoup de consolation, lorsque je pense au bonheur que nous avons eu de trouver un oncle qui a bien voulu prendre la place de notre père. Où serais-je moi maintenant, si nous n'avions pas eu ce bonheur ? Je ne serais probablement pas au collège où on nous enseigne la science et la vertu. Il nous importe donc à nous tous de prier pour ce bon oncle qui a pour nous toute la tendresse d'un père. C'est ce que je fais aujourd'hui, à la crèche de l'Enfant Jésus. Mais en priant pour mon oncle, je n'oublie pas non plus dans mes prières ma chère mère et toute la famille.

À présent je terminerai en te priant de me donner ta bénédiction. Ah ! j'espère bien que tu ne la refuseras pas à un fils qui t'aime de tout son cœur.

Le même jour, il exprimait ainsi dans une autre lettre, à son oncle, Mr. le curé de St. Jules, sa reconnaissance profonde :

Mon très-cher oncle,

Je me trouverais bien heureux, s'il m'était permis de passer le jour de l'an chez vous. Il est vrai que je n'aurais pas le bonheur de jouir de la présence de ma mère ; mais au moins je pourrais m'entretenir avec un oncle qui a pour moi toute la tendresse d'un père..... Dieu n'a pas voulu me laisser longtemps orphelin. Il vous a choisi pour me servir de père. Aussi je ne sais que faire pour vous témoigner ma reconnaissance. Mais je crois bien que c'est en obéissant toujours à mes maîtres et en étant religieux que je m'acquitterai de ce devoir. C'est le vœu que je forme aujourd'hui à la crèche de l'Enfant Jésus. Je le prie aussi, le divin Enfant, de vouloir bien vous accorder de longs jours".....

CHAPITRE IV

SA RECONNAISSANCE ENVERS DIEU.

La reconnaissance qu'avait Eugène pour tous ceux qui lui rendaient quelque service, il l'entretenait profondément gravée dans son cœur à l'égard de Dieu, le souverain bienfaiteur et l'auteur de tout don parfait. Il convient d'en dire un mot dès maintenant ainsi que de l'union de son cœur au bon Dieu, parce que cette union fut comme le fruit de sa reconnaissance.

Comprenant toute l'excellence du bienfait d'une éducation chrétienne, il bénissait chaque jour la Providence de l'avoir tiré de ce monde rempli de scandales pour le placer dans une maison où il avait toute facilité de travailler à sa sanctification. Aussi était-il animé du même sentiment que le prophète lorsqu'il disait : « Le Seigneur s'est fait mon guide, et il ne me manquera rien ; je suis dans le gras pâturage où il m'a placé. » (Ps. 22)

à continuer.